

« Les élections crédibles ne peuvent avoir lieu qu'après une transition sans Kabila » — Actualite.CD

By Rédaction Actualité.cd

Your RatingUser Rating: 0 (0 votes)

Cécile Kashetu Kyenge, eurodéputée du Groupe de l'Alliance Progressiste des Socialistes et Démocrates au Parlement européen, soutient l'idée d'une transition politique sans Joseph Kabila à la tête du pays si jamais les élections n'étaient pas organisées d'ici à décembre 2017. Cette position est également défendue par le Rassemblement de l'Opposition et une partie de la société civile signataire du manifeste du congolais.

« Ma position n'a pas changé. Dès le début, j'ai toujours milité pour une transition sans Kabila. Ça n'a pas été ainsi parce qu'il y a eu Accord. J'ai toujours dit que le mandat de Kabila a expiré dès décembre 2016. Il est là grâce à cet accord. Il a tout intérêt à respecter cet accord. Je dois respecter la position du peuple congolais, mais ma position, c'est une transition sans Kabila. Maintenant, que nous allons aux élections. Je crois que des élections crédibles ne peuvent avoir lieu qu'après une transition sans Kabila », a dit Cécile Kyenge dans une interview accordée à ACTUALITE.CD en marge de la semaine africaine organisée du 25 au 28 septembre 2017 à Bruxelles.

Elle a également partagé la crainte de la Conférence épiscopale nationale du Congo (CENCO) qui soupçonne certains Etats européens de ne pas être clairs par rapport à leur position sur la crise congolaise.

« La crainte est là. Nous faisons la pression. Je crois qu'on doit commencer par responsabiliser et accompagner le peuple congolais. On ne peut se substituer au peuple congolais. Le Congo est un Etat souverain. On doit respecter l'accord de Cotonou. En ce moment, il y a une confusion terrible au Congo. C'est pour cela je peux donner raison à la CENCO. Le parlement européen va continuer à vigiler sur cela. On demande encore plus de sanctions. Il faut aller plus loin », a-t-elle ajouté.

Pour le contexte, Mgr Marcel Utambi Tapa, archevêque de Kisangani et Président de la CENCO est en tête d'une mission de plaidoyer auprès des instances et gouvernements européens. Le prélat, qui a piloté le Dialogue politique ayant débouché au compromis qui permet à Joseph Kabila de se maintenir au pouvoir

cette année, avait demandé dans une interview à ACTUALITE.CD à l'Union européenne de clarifier sa position sur le processus électoral en RDC.